



ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre « les Français et la retraite » *Vague 2*

Sondage réalisé pour



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès :

- d'un échantillon de Français interrogés par internet du 15 au 23 juin 2022.
- d'un échantillon d'Européens interrogés par internet du 17 au 22 juin 2022.



Echantillon

- Echantillon de **3 014 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, dont **892 retraités**.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

- Echantillon de **1 992 Européens (dont 486 Britanniques, 501 Allemands, 502 Italiens et 502 Espagnols)**.

Echantillon représentatif de la population de chacun des pays âgée de 18 ans et plus (sexe, âge, CSP, régions).

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 3 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 1,4% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [18,6 ; 21,4].



Analyse des principaux
enseignements du sondage

Les principaux enseignements du sondage (1/2)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Inquiets pour le système et leur propre retraite, les Français sont contre l'augmentation de l'âge légal de départ mais pour une réforme visant à réduire les inégalités hommes-femmes

- 1) **64% des Français se disent mal informés sur leur retraite** et 57% assurent ne pas avoir commencé à la préparer. Mais en fait, ils s'y préparent bien davantage qu'ils ne le disent ou le pensent, 61% ayant déjà mis en place une action d'épargne en vue de leur retraite.
- 2) **En fait, sur la retraite, il existe surtout une fracture** entre ceux qui s'y préparent (43% des Français) et les autres : ceux-là ont commencé très tôt (à 32 ans en moyenne) et mettent de côté 222€ par mois pour leur retraite !
- 3) **Retournement de tendance sur la retraite** : désormais, on « rêve moins grand » et on « cauchemarde » moins fort ! **L'âge de départ souhaité et l'âge anticipé se rejoignent pour la première fois... à 62 ans...** avant on rêvait de partir à 60 ans en étant persuadés qu'on ne serait « libérés » qu'à 65 ans.
- 4) Cette convergence entre souhait et pronostic est une bonne nouvelle. En revanche, **les Français demeurent très pessimistes sur l'avenir du système de retraite** (57% ne lui font pas confiance).
- 5) Et ils sont toujours aussi **hostiles à une réforme des retraites impliquant une augmentation de l'âge légal de départ** : 67% y sont opposés.

Les principaux enseignements du sondage (2/2)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Pourtant, réformer le système de retraite semble à tous nécessaire, d'une part, pour pérenniser notre système que les Français jugent fragile, mais aussi, d'autre part, parce que les inégalités entre Français sont nombreuses face à la retraite, **surtout en ce qui concerne les femmes :**

- 1) Près **d'une femme sur deux (47%) connaît des situations de précarité** face à l'emploi et la retraite
- 2) Plus lésées par le système actuel et plus déifiantes sur l'avenir du système de retraite que les hommes, **les femmes sont aussi systématiquement moins bien informées** qu'eux sur tout ce qui touche à la retraite.
- 3) Ainsi, si elles sont encore plus hostiles que les hommes à une réforme de l'âge légal de départ, elles sont, comme eux, **largement favorables à toutes les réformes visant à réduire les inégalités hommes-femmes face à la retraite** : plus des trois-quarts approuvent l'attribution de points retraite complémentaire pour toute interruption de travail liée à l'éducation des enfants, la mise en place d'un dispositif de transfert des droits à la retraite entre conjoints ou encore la création d'un PER « interruption de carrière ».

Gaël Sliman, président d'Odoxa



Résultats détaillés du sondage



*1 – Préparation de sa retraite et
informations sur celle-ci*

Les Français « cancrés » de l'Europe sur la retraite ? 57% disent ne pas avoir commencé à préparer leur retraite

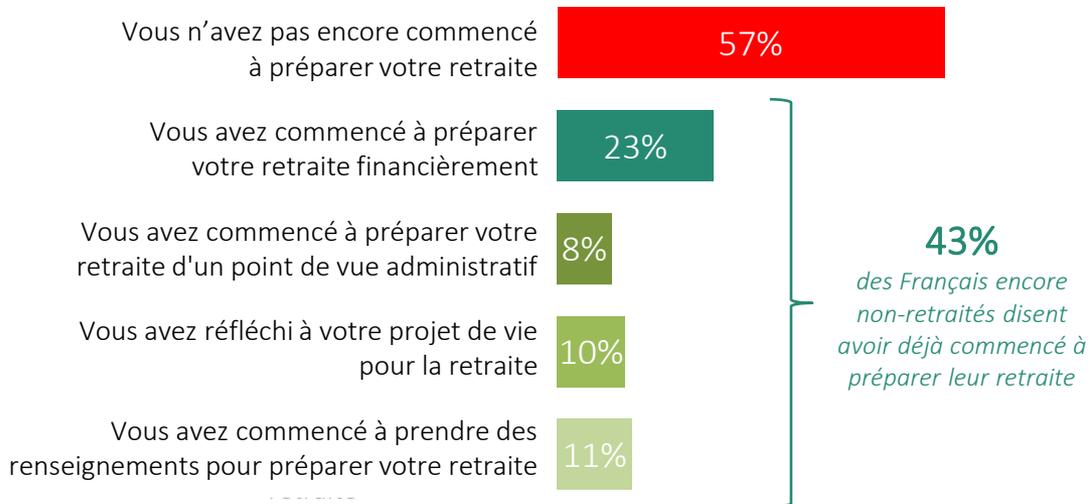
Aux non-retraités

Parmi les phrases suivantes dites-nous quelles sont celles qui vous correspondent concernant la préparation de votre retraite ?

Plusieurs réponses possibles

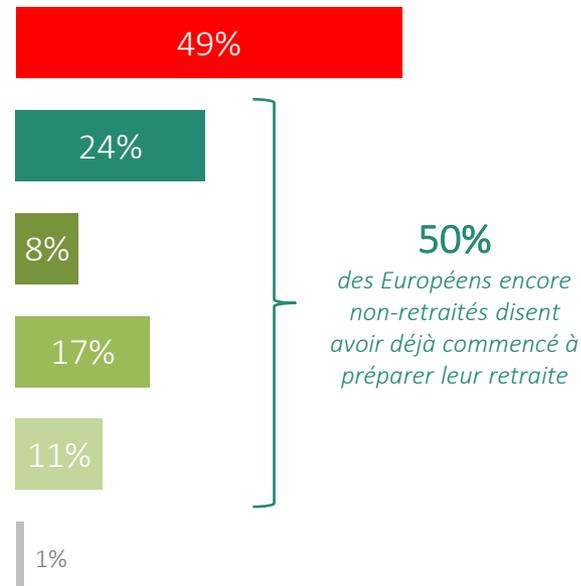


Non-retraités français



Non-retraités européens

(hors France)



i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies

Préparation de la retraite

Détails par pays

Aux non-retraités

Parmi les phrases suivantes dites-nous quelles sont celles qui vous correspondent concernant la préparation de votre retraite ?

Plusieurs réponses possibles



Royaume-Uni

65%

des non-retraités

*Britanniques ont commencé à préparer leur retraite dont **38%** financièrement*

34%

des non-retraités

Britanniques n'ont pas commencé à préparer leur retraite



Allemagne

60%

des non-retraités

*Allemands ont commencé à préparer leur retraite dont **25%** financièrement*

39%

des non-retraités

Allemands n'ont pas commencé à préparer leur retraite



France

43%

des non-retraités

*Français ont commencé à préparer leur retraite dont **23%** financièrement*

57%

des non-retraités

Français n'ont pas commencé à préparer leur retraite



Italie

40%

des non-retraités

*Italiens ont commencé à préparer leur retraite dont **14%** financièrement*

59%

des non-retraités

Italiens n'ont pas commencé à préparer leur retraite



Espagne

38%

des non-retraités

*Espagnols ont commencé à préparer leur retraite dont **20%** financièrement*

62%

des non-retraités

Espagnols n'ont pas commencé à préparer leur retraite

C'est largement faux. Sur la retraite, les Français sont en fait des « Monsieur Jourdain » la préparant sans vraiment s'en rendre compte : 1) 62% connaissent déjà le PER



Connaissez-vous le PER ou Plan d'Epargne Retraite ?

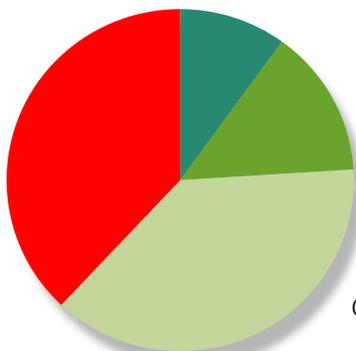
Non-retraités

% Oui : 62%
% A déjà souscrit a un PER : 24%

Oui, et vous en avez déjà souscrit plusieurs
(PER Individuel, PERCO, PER Obligatoire)

10%

Non, vous ne
connaissiez pas le PER
38%



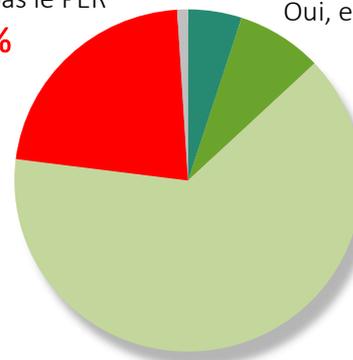
Oui, et vous en avez
déjà souscrit un
14%

Oui, mais vous n'en
avez pas souscrit
38%

Retraités

% Oui : 77%
% A déjà souscrit a un PER : 13%

Oui, et vous en avez déjà souscrit plusieurs
(PER Individuel, PERCO, PER Obligatoire) : **5%**
(NSP)
Non, vous ne
connaissiez pas le PER
22%



Oui, et vous en avez déjà souscrit un
8%

Oui, mais vous n'en
avez pas souscrit
64%

Et ... 2) un Français sur deux et les trois-quarts des 50-64 ans a déjà effectué une simulation sur son âge de départ à la retraite

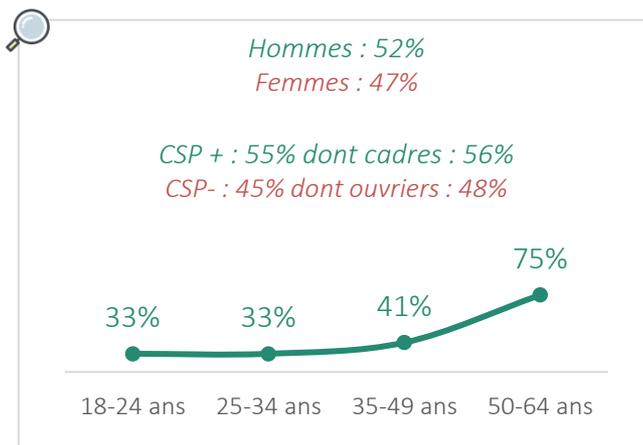
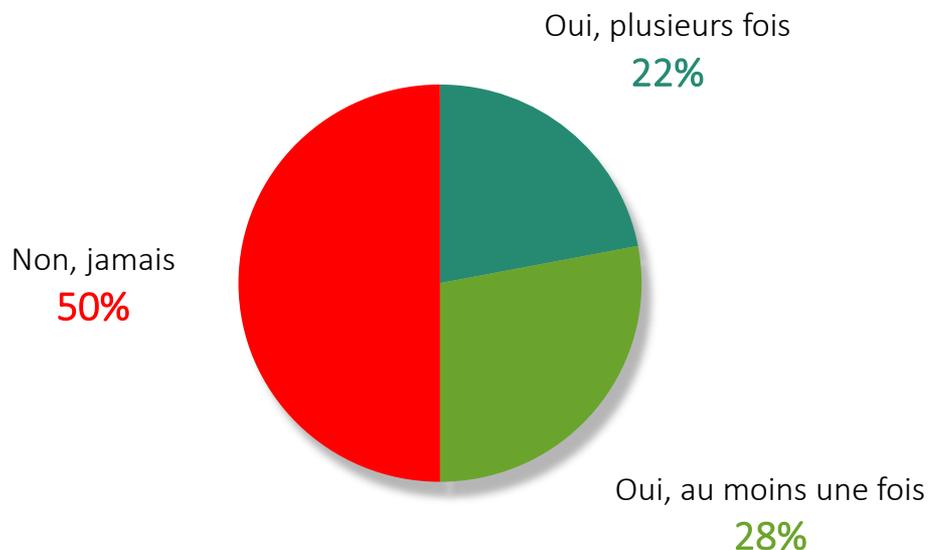


Aux salariés

Avez-vous déjà effectué une simulation pour savoir à quel âge vous partirez à la retraite ?

Salariés

% Oui : 50%



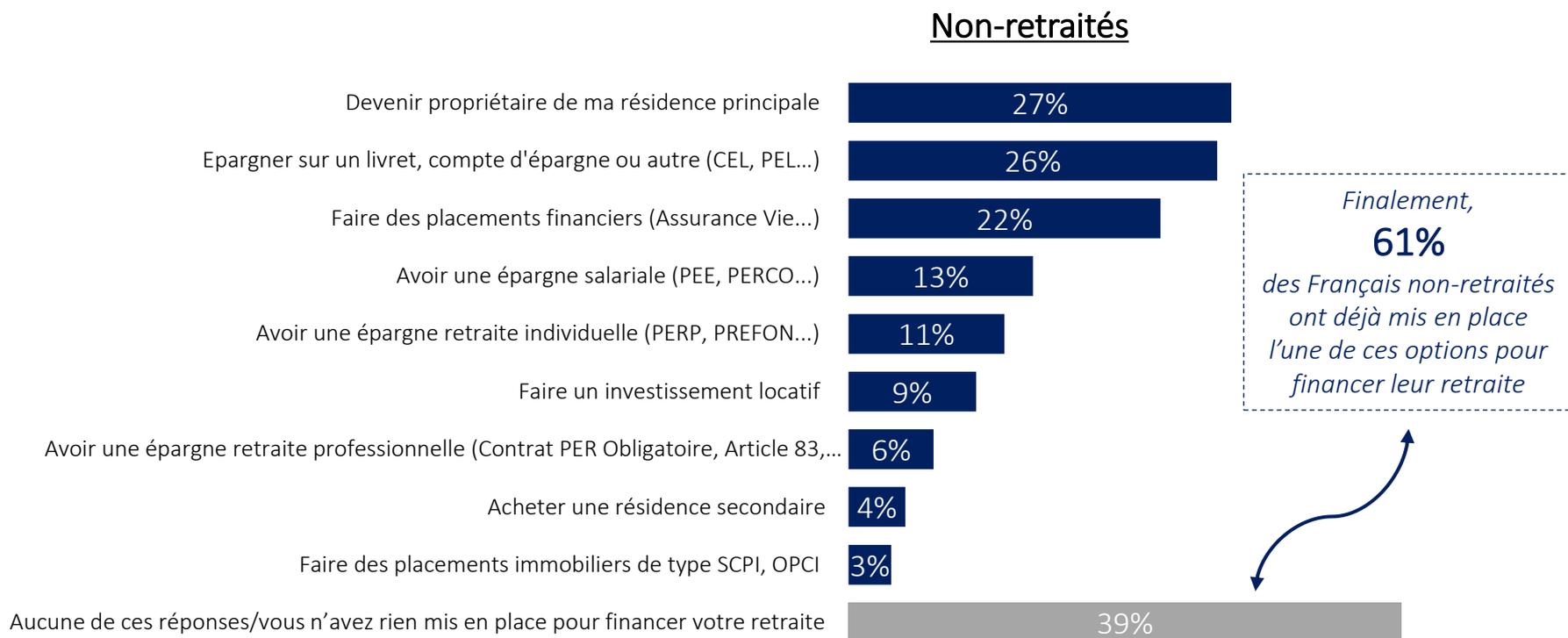
Et ... 3) finalement 61% des Français ont déjà mis en place des compléments pour financer leur retraite



Aux non-retraités

Parmi les propositions suivantes, qu'avez-vous déjà mis en place pour financer votre retraite ?

Plusieurs réponses possibles



i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies

Ceux des Français (43%) qui se sont préparés à leur retraite y consacrent un budget mensuel important



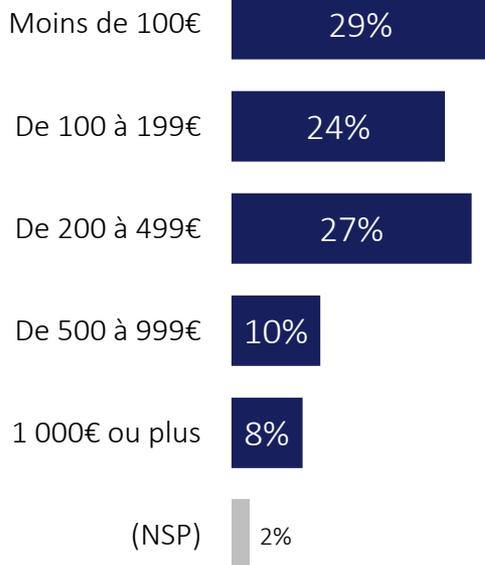
Aux non-retraités ayant commencé à préparer leur retraite financièrement

En moyenne, quel budget mensuel consacrez-vous actuellement à la préparation financière de votre retraite, hors remboursement de prêt(s) immobilier(s) ?

Non-retraités ayant commencé à préparer leur retraite financièrement



Moyenne : 222 €



+ 2 €
depuis septembre 2021*

+ 12 €
depuis 2018**

Rappel auprès des retraités*

148€

est le budget mensuel -hors remboursement de prêt(s) immobilier(s)- que les retraités nous disaient avoir consacré pour préparer financièrement leur retraite

Et ces « prévoyants » ont commencé à épargner extrêmement jeunes (à 32 ans en moyenne)



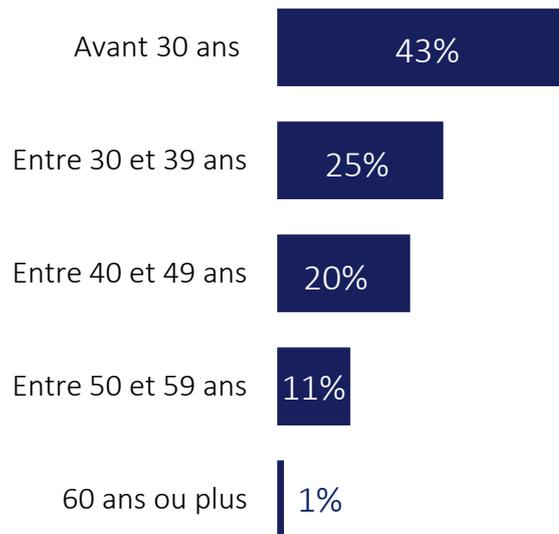
Aux non-retraités

Toujours concernant votre future retraite, à quel âge... ?

AVEZ-VOUS COMMENCÉ À ÉPARGNER POUR PRÉPARER VOTRE RETRAITE ?

A ceux ayant commencé à préparer financièrement leur retraite

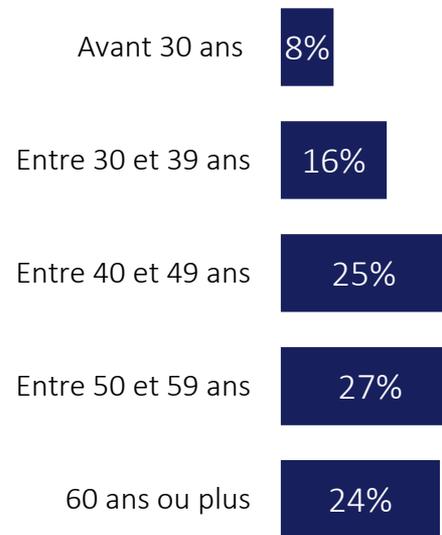
Moyenne : 32 ans
Médiane : 30 ans



PENSEZ-VOUS COMMENCER À ÉPARGNER POUR PRÉPARER VOTRE RETRAITE ?

A ceux n'ayant pas commencé à préparer financièrement leur retraite

Moyenne : 46 ans
Médiane : 50 ans





II – Anticipations sur la retraite : âge
souhaité et pronostiqué

Âge de départ à la retraite souhaité

Comparaison européenne



Aux non-retraités

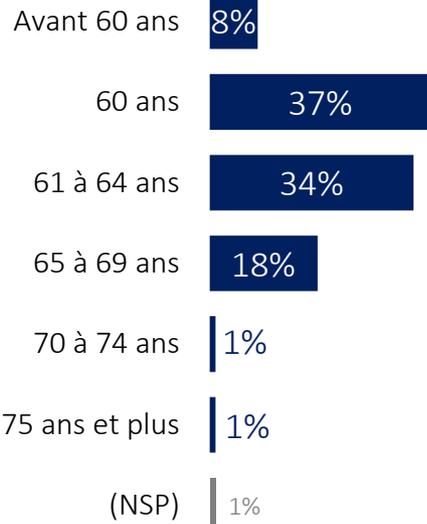
A quel âge souhaiteriez-vous partir à la retraite ?



Non-retraités français



Médiane : 62 ans



Rappel décembre 2014*

Médiane : 60 ans

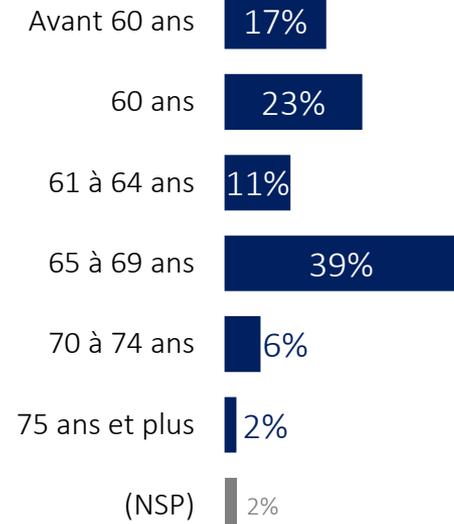


Non-retraités européens

(hors France)



Médiane : 64 ans



Âge de départ à la retraite souhaité

Détails par pays



Aux non-retraités

A quel âge souhaiteriez-vous partir à la retraite ?



Royaume-Uni

65 ans



Allemagne

65 ans



Espagne

63 ans



Italie

63 ans



France

62 ans

Âge de départ à la retraite souhaité

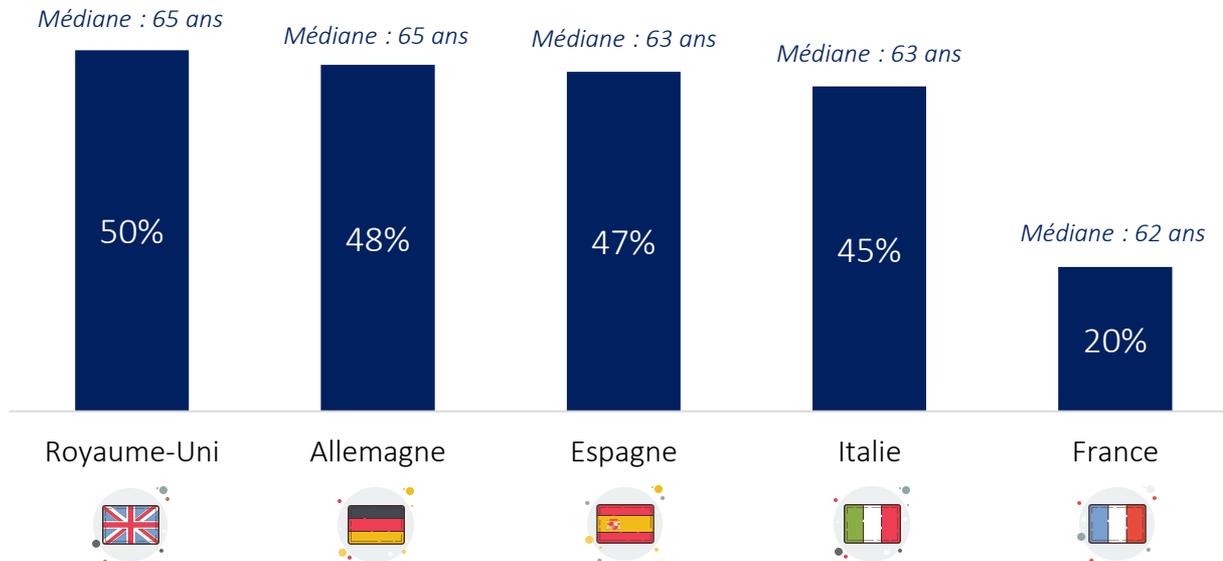
Détails par pays



Aux non-retraités

A quel âge souhaiteriez-vous partir à la retraite ?

Âge de départ à la retraite souhaité > 65 ans



Pronostic sur l'âge de départ à la retraite



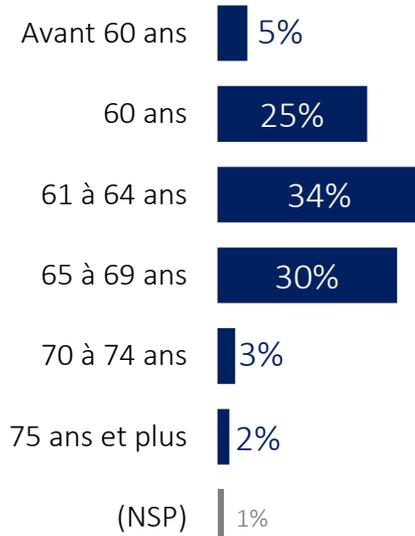
Aux non-retraités

Toujours concernant votre future retraite, à quel âge... ?
Pensez-vous prendre votre retraite.



Non-retraités français

Médiane : 62 ans

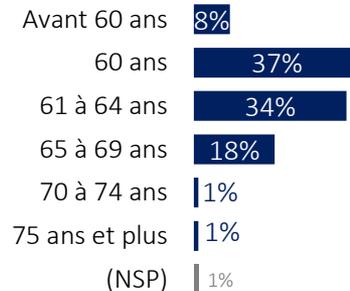


Moyenne : 63 ans
(62,87 ans précisément)

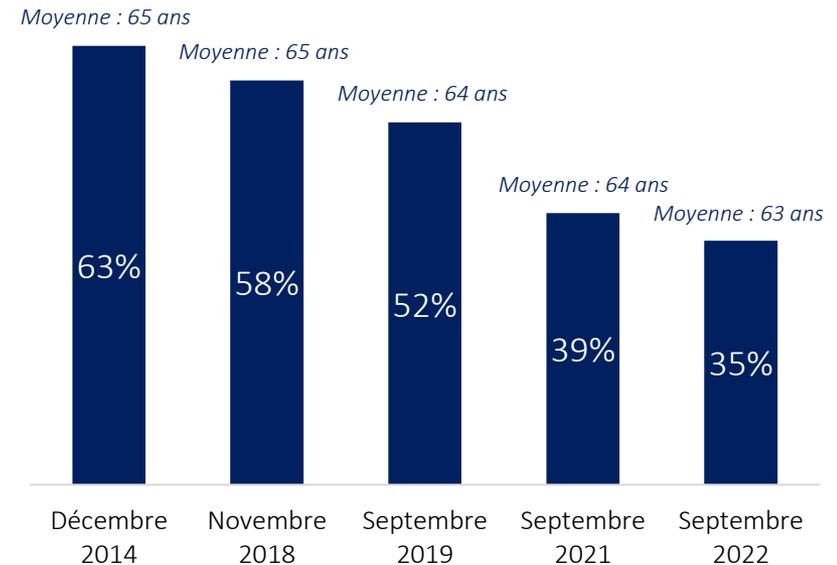


Rappel âge de départ souhaité

Médiane : 62 ans



Âge de départ à la retraite pronostiqué > 65 ans



Rappels : sondages Odoxa

Intention de continuer à travailler au moment de la retraite



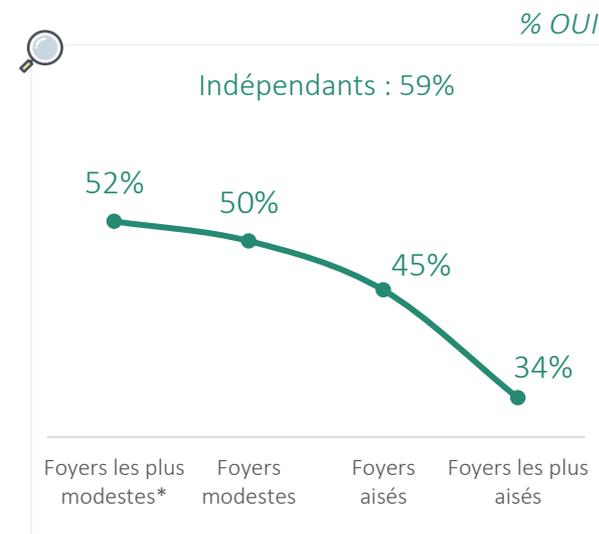
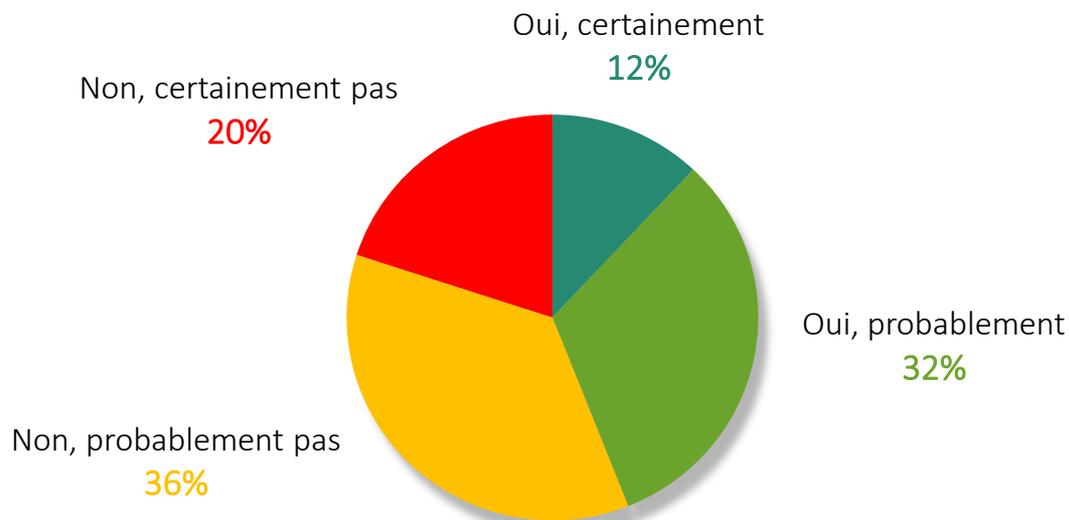
Aux non-retraités

Envisagez-vous de continuer à travailler au moment de votre retraite pour compléter vos ressources financières ?

Non-retraités

% Non : 56%

% Oui : 44%





III – Confiance dans le système
et réformes souhaitées

Confiance dans le système de retraite français



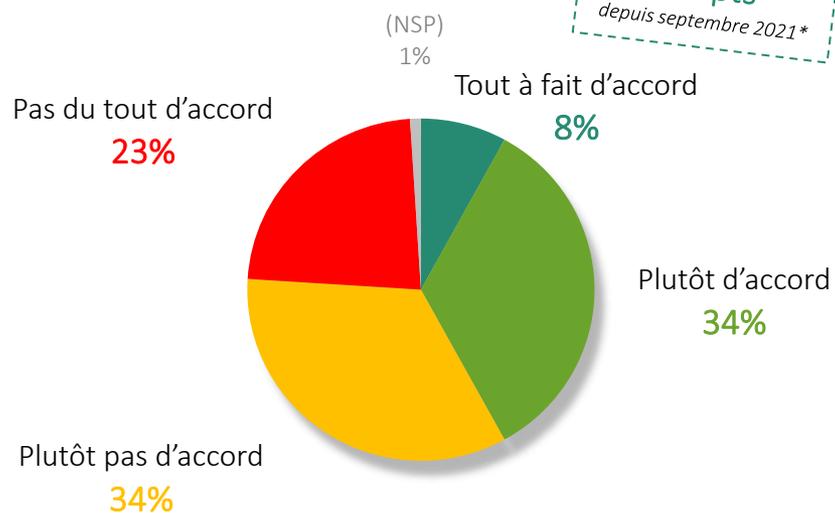
Pour chacune des affirmations suivantes, dites-nous si vous êtes d'accord ou pas d'accord :
J'ai confiance dans le système de retraite français.

Non-retraités

**% Pas d'accord :
57%**

**% D'accord :
42%**

+ 2 pts
*depuis septembre 2021**

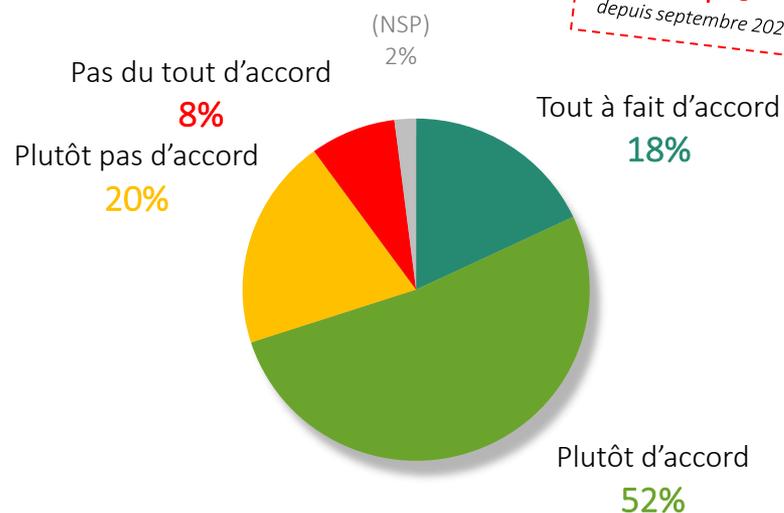


Retraités

**% Pas d'accord :
28%**

**% D'accord :
70%**

- 4 pts
*depuis septembre 2021**



Confiance dans le système de retraite

Comparaison européenne



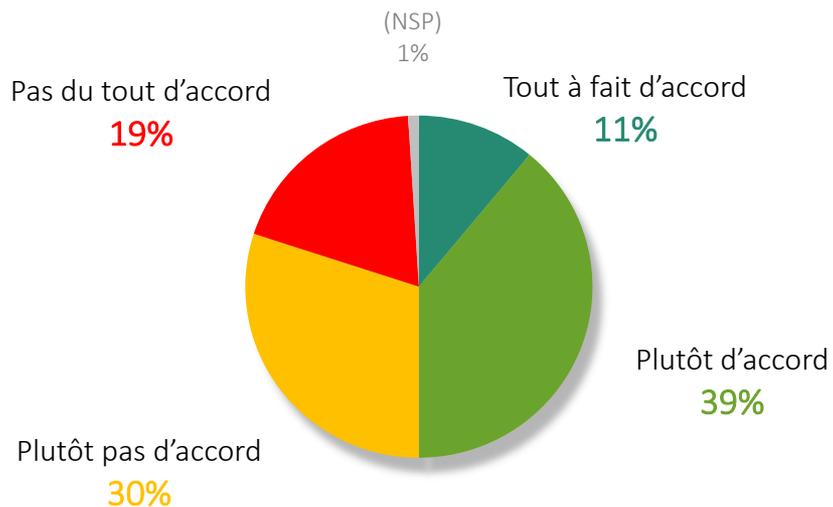
Pour chacune des affirmations suivantes, dites-nous si vous êtes d'accord ou pas d'accord :
J'ai confiance dans le système de retraite de mon pays.



Ensemble des Français

% Pas d'accord : 49%

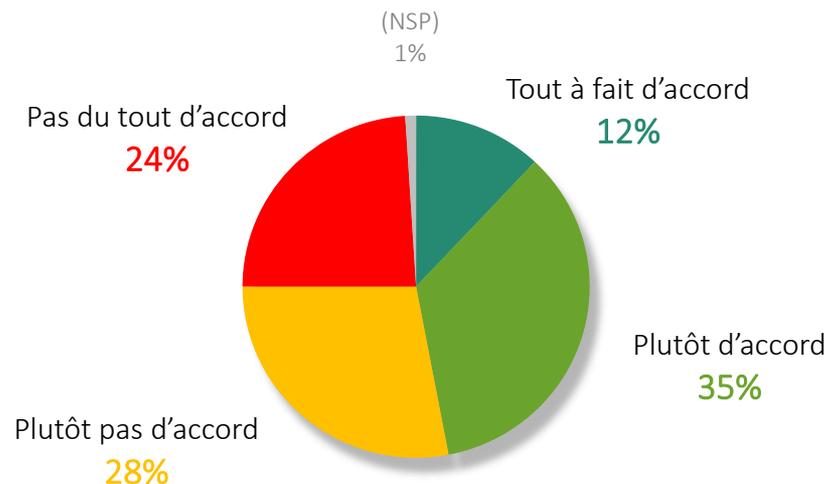
% D'accord : 50%



Europe (hors France)

% Pas d'accord : 52%

% D'accord : 47%

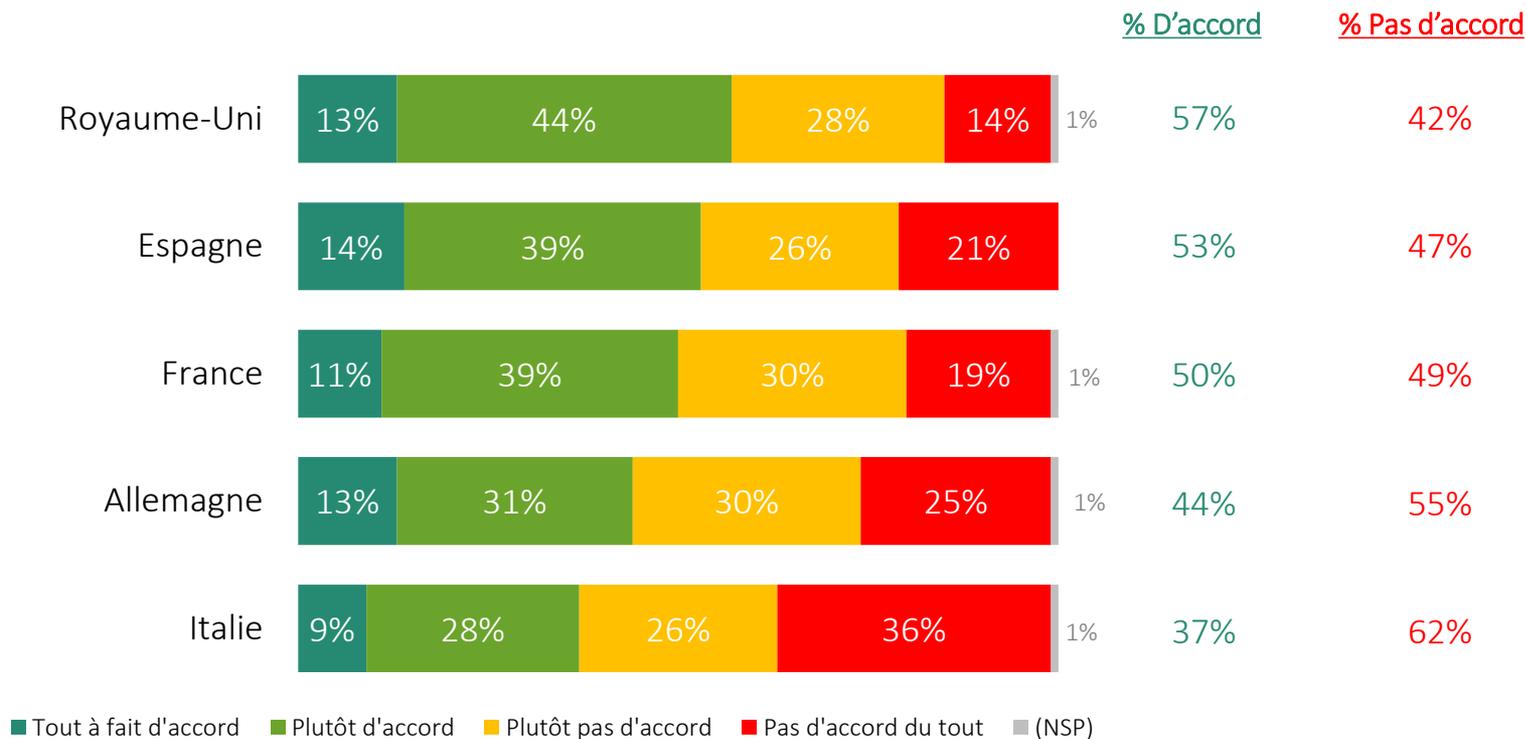


Confiance dans le système de retraite

Détails par pays



Pour chacune des affirmations suivantes, dites-nous si vous êtes d'accord ou pas d'accord :
J'ai confiance dans le système de retraite de mon pays.



Approbation des différentes affirmations concernant la retraite

Comparaison européenne



Pour chacune des affirmations suivantes, dites-nous si vous êtes d'accord ou pas d'accord.



Non-retraités français



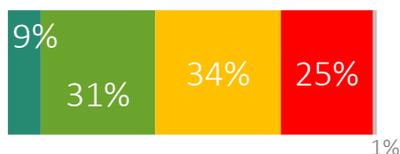
Non-retraités européens

(hors France)

% D'accord % Pas d'accord

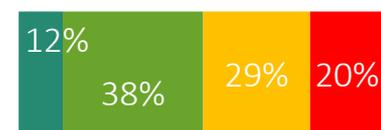
% D'accord % Pas d'accord

Je fais confiance à mon employeur pour m'aider à préparer ma retraite



1%

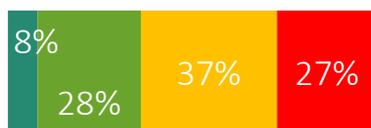
40% 59%



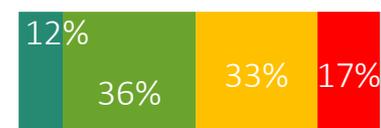
1%

50% 49%

Je considère être bien informé(e) sur les démarches à effectuer pour préparer ma retraite



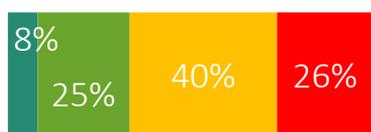
36% 64%



2%

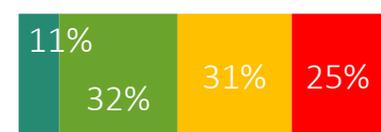
48% 50%

J'ai confiance dans le fait que le jour où je pourrai partir à la retraite, les caisses de retraite me verseront une pension à la hauteur de mes attentes



1%

33% 66%



1%

43% 56%

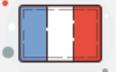
Tout à fait d'accord Plutôt d'accord Plutôt pas d'accord Pas du tout d'accord (NSP)

Approbation des différentes affirmations concernant la retraite

Détails par pays



Pour chacune des affirmations suivantes, dites-nous si vous êtes d'accord ou pas d'accord.

<i>% D'accord</i> <i>% Pas d'accord</i>	 <u>France</u>	 <u>Royaume-Uni</u>	 <u>Allemagne</u>	 <u>Italie</u>	 <u>Espagne</u>
Je fais confiance à mon employeur pour m'aider à préparer ma retraite	40% 59%	60% 40%	46% 53%	45% 53%	50% 49%
Je considère être bien informé(e) sur les démarches à effectuer pour préparer ma retraite	36% 64%	56% 43%	45% 54%	48% 49%	43% 56%
J'ai confiance dans le fait que le jour où je pourrai partir à la retraite, les caisses de retraite me verseront une pension à la hauteur de mes attentes	33% 66%	51% 48%	39% 60%	32% 66%	52% 47%

Approbation du recul de l'âge de départ à la retraite



Vous personnellement, êtes-vous favorable ou opposé(e) à ce que l'âge légal de départ à la retraite soit désormais repoussé à 64 ou 65 ans ?



Ensemble des Français

% Opposé(e) : 67%

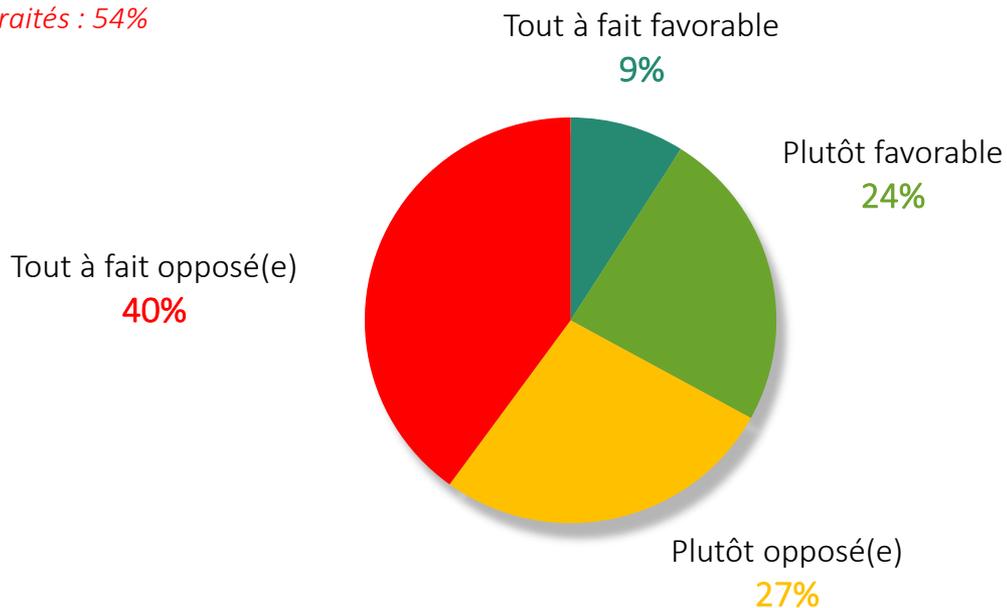
dont non-retraités : 72%

dont retraités : 54%

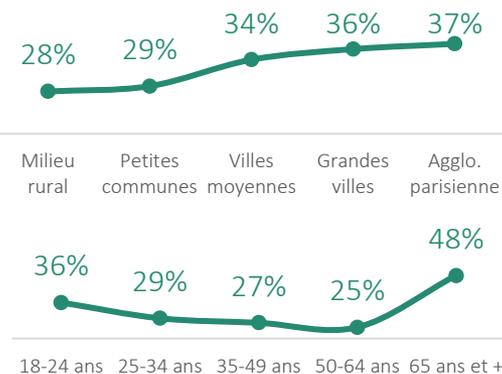
% Favorable : 33%

dont non-retraités : 28%

dont retraités : 46%



Cadres : 42%
Indépendants : 39%
Ouvriers : 18%



Approbation du recul de l'âge de départ à la retraite

Comparaison européenne



Seriez-vous prêt(e) à travailler plus longtemps pour améliorer votre niveau de revenus à la retraite ?



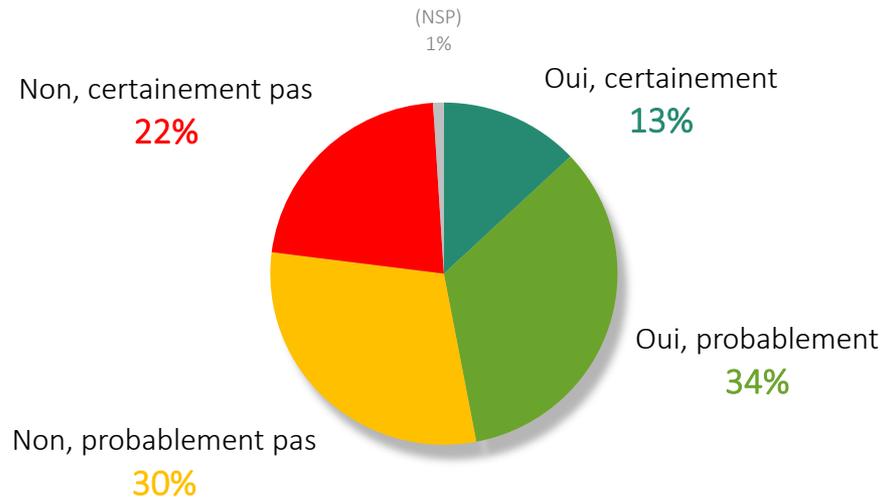
Ensemble des Français

% Non : 52%

dont non-retraités : 52%
dont retraités : 50%

% Oui : 47%

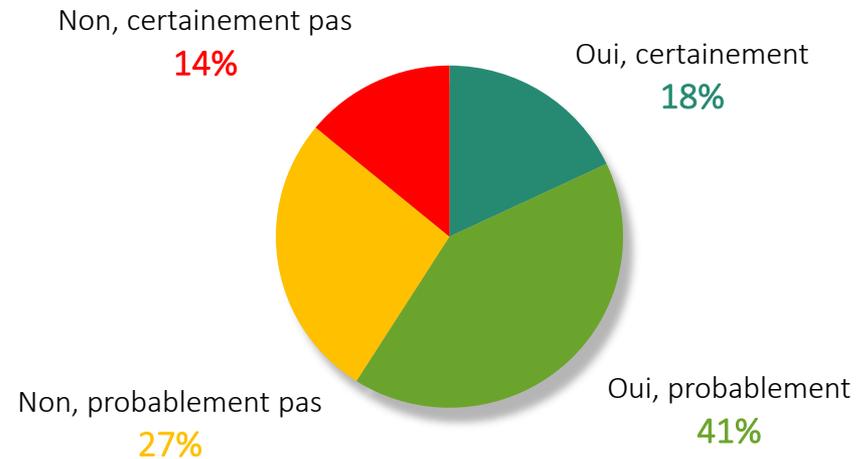
dont non-retraités : 47%
dont retraités : 48%



Europe (hors France)

% Non : 41%

% Oui : 59%

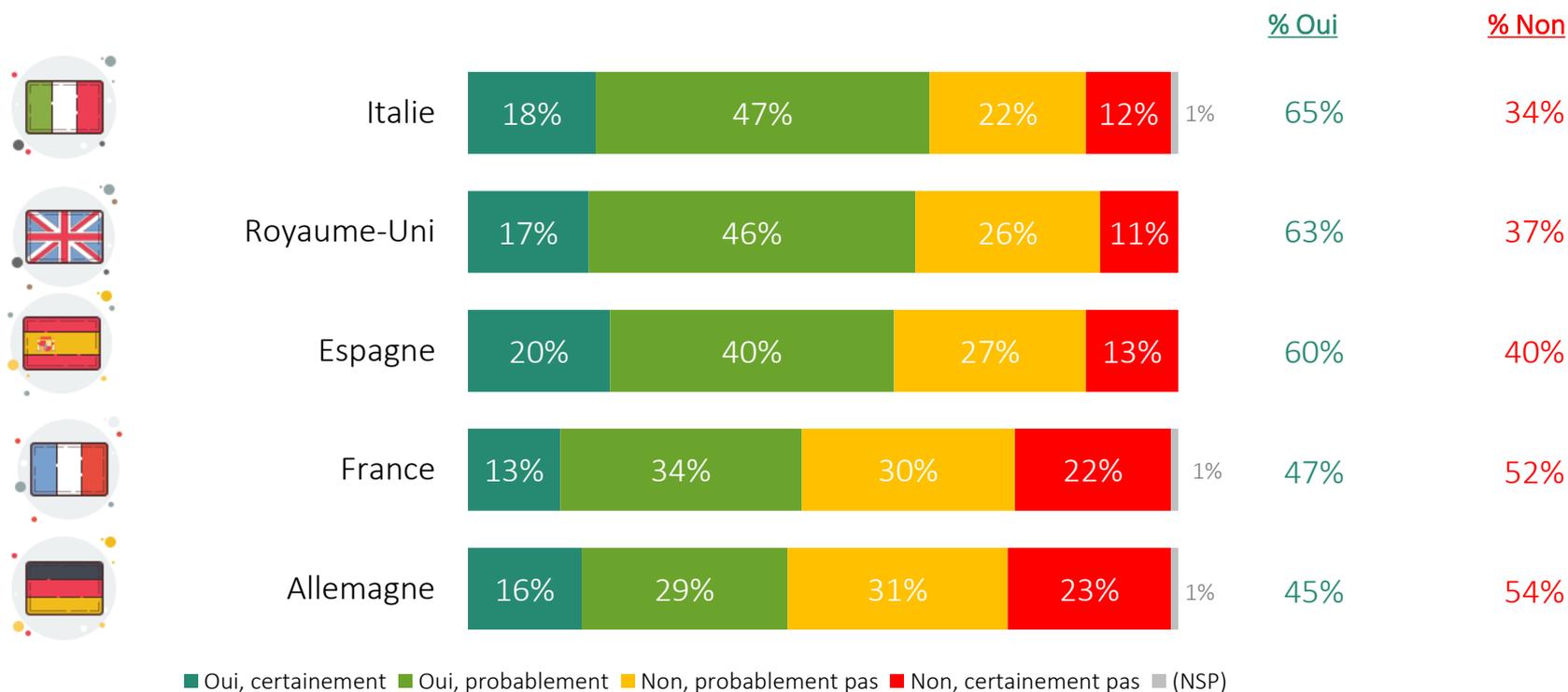


Approbation du recul de l'âge de départ à la retraite

Détails par pays



Seriez-vous prêt(e) à travailler plus longtemps pour améliorer votre niveau de revenus à la retraite ?



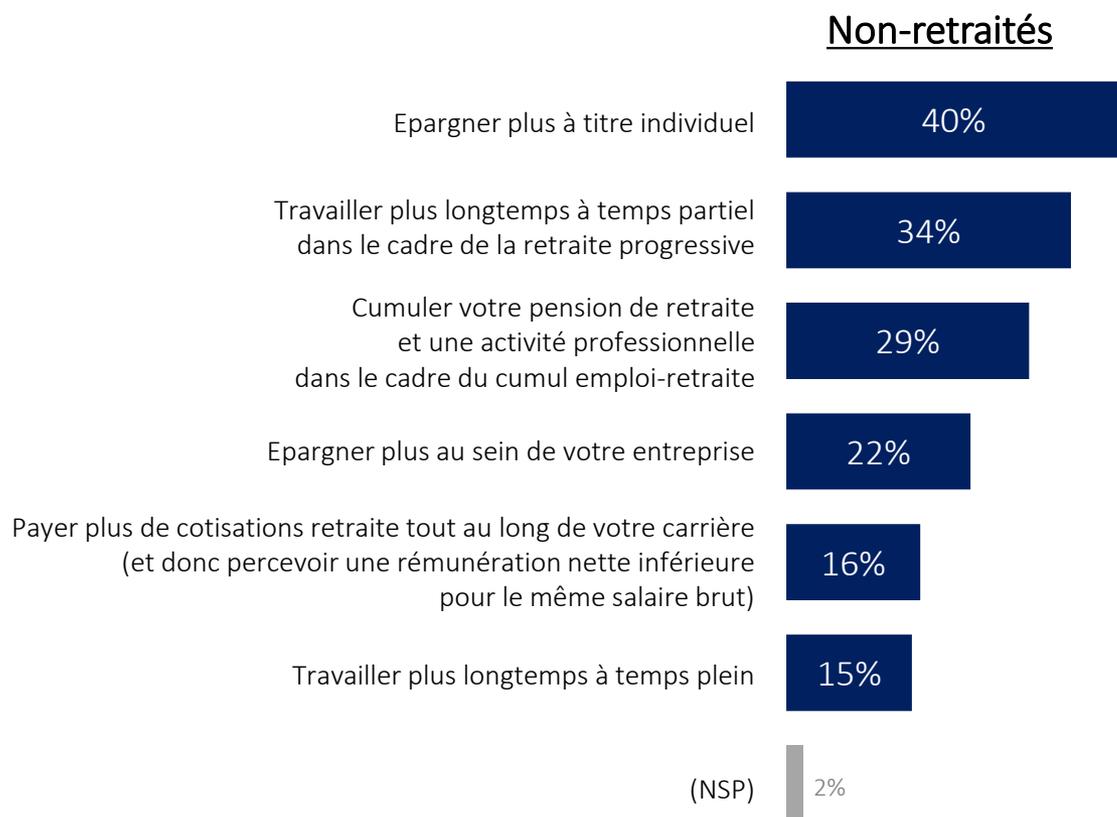
Solution privilégiée pour améliorer ses revenus à la retraite



Aux non-retraités

Que préféreriez-vous pour améliorer vos revenus à la retraite ?

3 réponses possibles



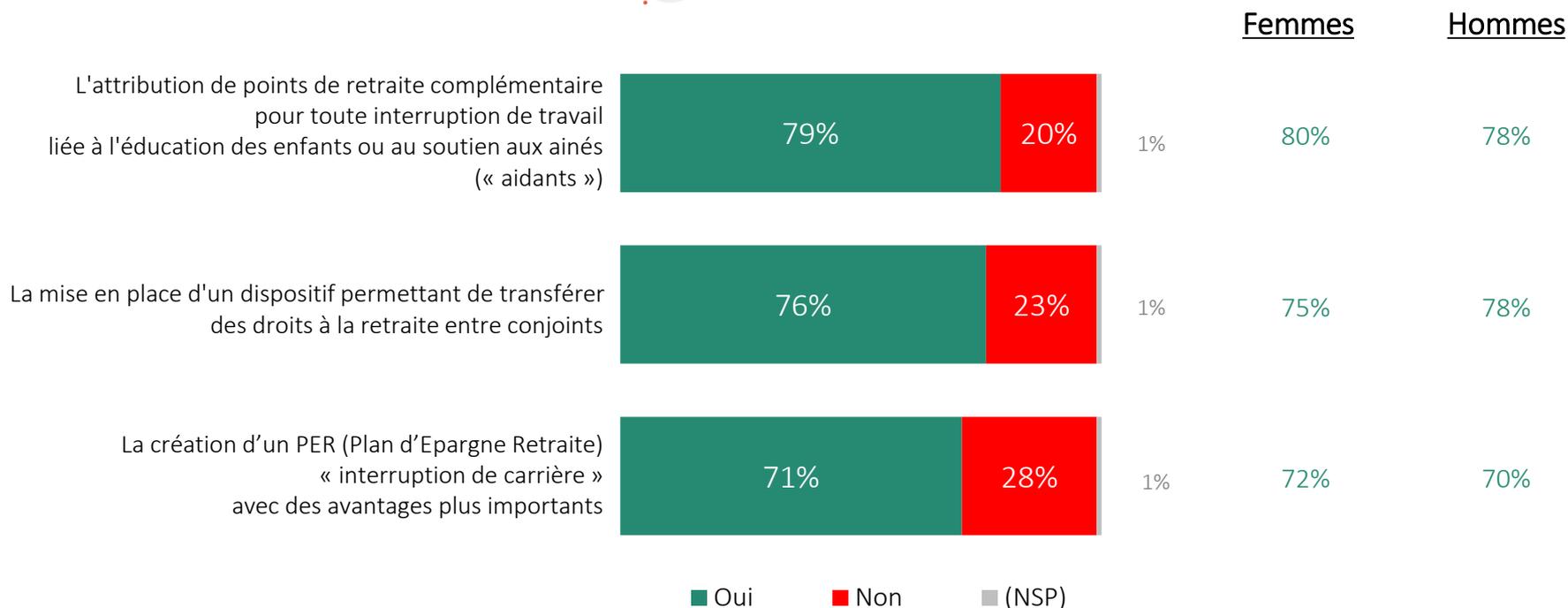
Approbations des différentes mesures pour réduire l'inégalité hommes-femmes à la retraite



Pour réduire les inégalités hommes-femmes à la retraite, approuveriez-vous... ?



Ensemble des Français





IV – Analyse spécifique sur les femmes

Carrière hachée ou précaire des femmes



Près d'une femme sur deux (47%)

a connu au moins l'une des situations de précarité suivantes par rapport à l'emploi/la retraite :



24% des femmes ont déjà cessé de travailler pour être « femme au foyer » / s'occuper de leurs enfants



22% des femmes ont déjà été en congés parental pendant une longue période



17,5% des femmes sont ou ont été « mère célibataire »



9,5% des femmes ont déjà eu une activité non salariée/non rémunérée ou faiblement rémunérée parce qu'elles avaient travaillé avec/pour leur conjoint

Catégories les moins et les plus soumises à des carrières hachées

L'inégalité sociale et territoriale est maximale dans ce domaine

Inégalité sociale et territoriale absolue sur les carrières hachées des femmes



LES MOINS PRECAIRES/RETRAITE



25-34 ans : 33%



Salariées : 49%

CSP+ : 43%
dont cadres : 37%



Région parisienne : 41%



Diplômes > BAC : 38%



Foyers aisés* : 36%



LES PLUS PRECAIRES/RETRAITE



50-64 ans : 53%



TNS : 59%
CSP- : 55%
dont ouvrières : 63%



Zones rurales : 55%

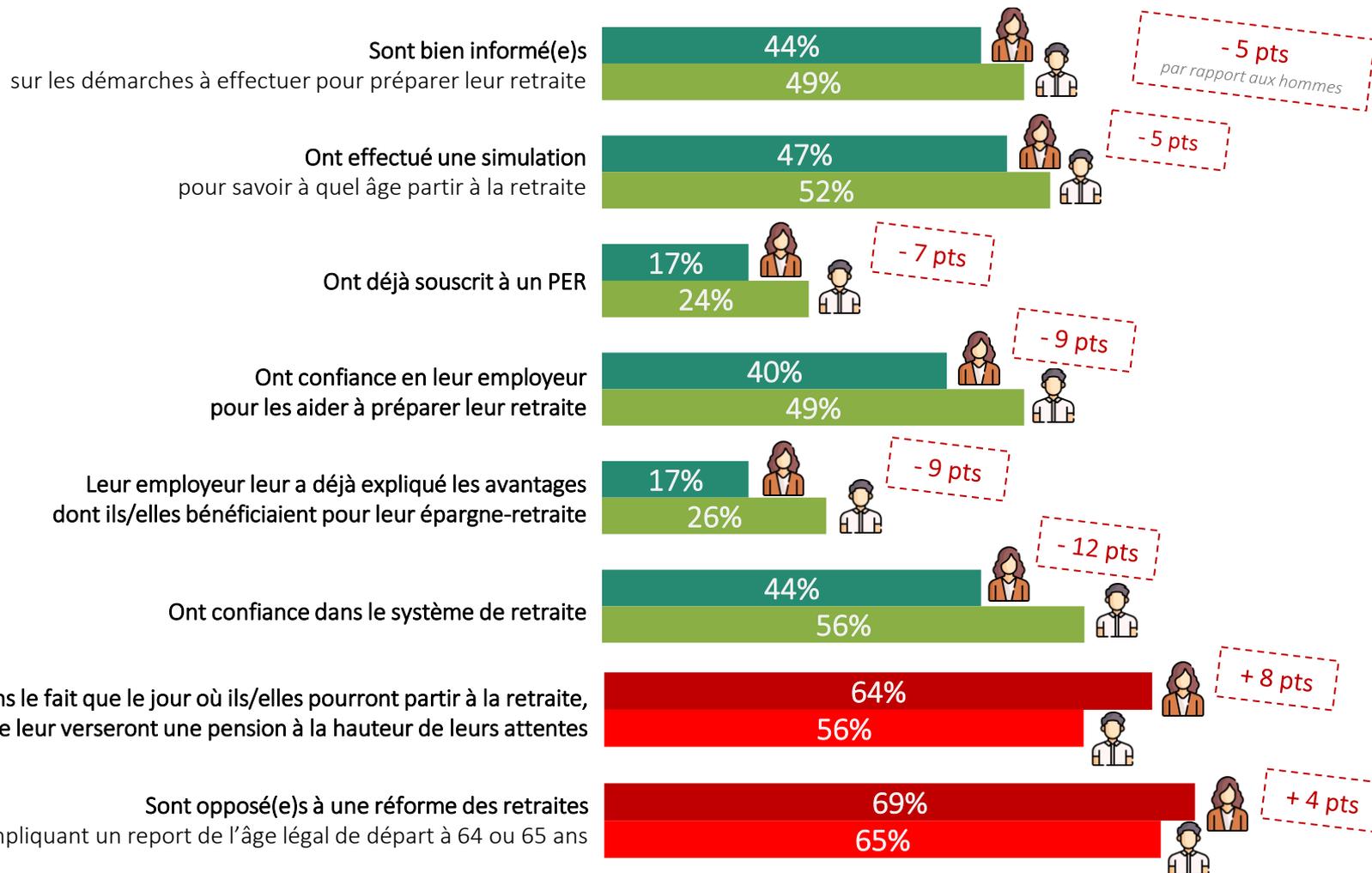


Diplômes < BAC : 55%



Foyers modestes : 54%

Les femmes sont moins bien informées que les hommes sur le sujet des retraites

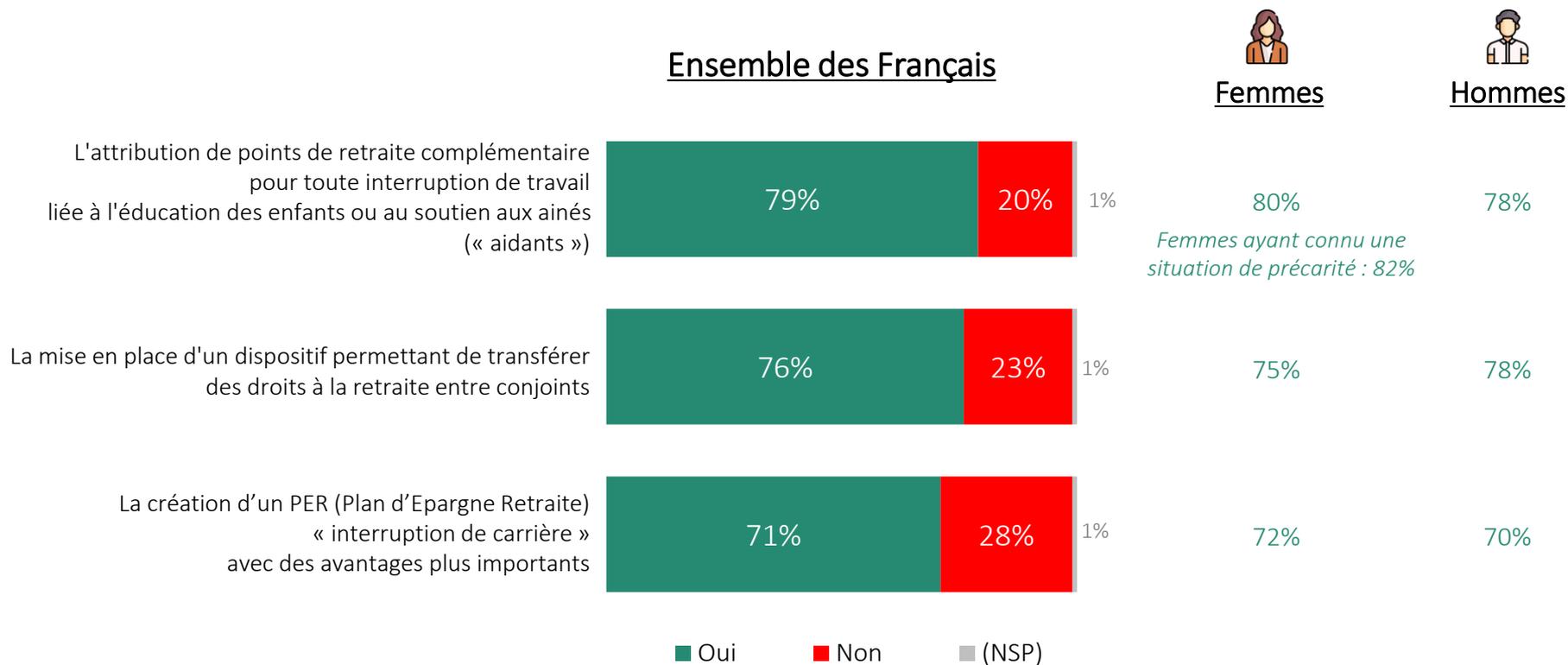


Approbations des différentes mesures pour réduire l'inégalité hommes-femmes à la retraite



En revanche, comme leurs maris/pères/frères, les femmes sont largement favorables aux mesures/réformes visant à réduire les inégalités hommes-femmes face à la retraite.

Bien conscients et conscientes des inégalités hommes-femmes face à la retraite, les Françaises et les Français sont largement d'accord pour approuver les trois principales mesures visant à réduire les inégalités hommes-femmes face à la retraite testées dans l'étude.





Synthèse détaillée du sondage

Synthèse détaillée du sondage

(1/10)

Inquiets pour le système et leur propre retraite, les Français sont contre l'augmentation de l'âge légal de départ mais pour une réforme visant à réduire les inégalités hommes-femmes

1) Préparation de sa retraite et information sur celle-ci. On se dit peu informé et on la prépare peu... mais en fait, il n'en est rien

57% des Français n'ont pas encore commencé à préparer leur retraite contre seulement 43% qui ont commencé à le faire (parmi eux 23% ont commencé à la préparer financièrement).

La France est en retard sur ses voisins européens dans ce domaine.

Dans les autres grands pays voisins, une courte majorité -50% vs 49%- a déjà commencé à s'y préparer.

Dans le détail, notre pays se situe un peu au-dessus de l'Espagne (dernier avec 38%) et l'Italie (avant-dernier avec 40%), mais très loin derrière l'Allemagne (60%) et surtout le Royaume-Uni (premier avec 65% dont 38% qui ont déjà commencé à préparer financièrement leur retraite).

Mais en fait, tels des Monsieur Jourdin, en bons champions de l'épargne, les Français se préparent à la retraite sans vraiment le savoir ou se le dire. En effet, 61% d'entre eux ont déjà mis en place une action d'épargne visant à financer leur retraite (ou pouvant y servir).

Leur triptyque gagnant : accéder à la propriété de leur résidence principale (27%), l'épargne sur livret (26%) et les placements financiers de type assurance-vie (22%) ... mais aussi pour 13% d'entre eux de l'épargne salariale de type PEE-PERCO, pour 11% une épargne retraite individuelle de type PERP-PERFON et pour 6% une épargne retraite professionnelle (contre PER obligatoire, Article 83)...

Synthèse détaillée du sondage

(2/10)

2) Il y a surtout un clivage entre ceux qui s’y préparent -et le font de plus en plus tôt et de plus en plus fort- et les autres...

Par ailleurs, ceux de nos concitoyens non-retraités qui ont commencé à préparer financièrement leur retraite y consacrent un budget mensuel à la fois important et de plus en plus élevé.

Près d’un Français sur cinq, dépense plus de 500€ par mois et, en moyenne, c’est 222€ par mois qu’ils y consacrent aujourd’hui contre 210€ en 2018 et 220€ l’année dernière. C’est une progression de près de 6% en 4 ans et surtout, ce montant représente exactement 50% de plus que le montant que mettaient de côté les retraités avant leur départ en retraite.

En fait, le clivage sur la préparation de la retraite est béant. La retraite se prépare bien à l’avance... en tout cas pour ceux qui s’y sont déjà préparés.

C’est dès l’âge de 32 ans (34 ans l’année dernière nous sommes dans le même étiage) que les Français ayant commencé à préparer leur retraite ont démarré leur « travail de fourmi ».

Leurs compatriotes n’ayant pas encore commencé à préparer leur retraite procrastinent davantage, ils situent à 46 ans, en moyenne, l’âge auquel ils ont prévu de commencer à préparer leur retraite et plus d’un « imprévoyant » sur deux (51%) prévoit même de ne s’en occuper que passé la cinquantaine (dont 24% qui disent même « après 60 ans »).

Le clivage qui était déjà béant entre les « prévoyants » et les « imprévoyants » s’est encore creusé : les premiers se préparent de plus en plus jeunes en mettant de plus en plus d’argent de côté tandis que les seconds anticipent de s’y mettre de plus en plus tard.

3) On « rêve moins grand » et on « cauchemarde » moins fort ! L’âge de départ souhaité et l’âge anticipé se rejoignent pour la première fois

Conscients qu’ils partiront plus tard qu’ils ne le souhaitaient, les Français « rêvent moins grand » et souhaitent désormais un départ à 62 ans (en médiane) alors qu’ils rêvaient de partir à 60 ans il y a seulement 8 ans, en décembre 2014.

Synthèse détaillée du sondage

(3/10)

Surtout, sur cette même période, la part de Français déclarant souhaiter partir « à 60 ans ou avant » est devenue minoritaire -45% seulement- alors qu'elle était archi-majoritaire en 2014 (71%).

Mais s'ils rêvent d'un départ moins tôt qu'autrefois, les Français sont toujours bien « en avance » sur leurs voisins européens.

Ailleurs en Europe, la médiane de départ souhaité à la retraite se situe 2 ans plus tard qu'en France : 64 ans vs 62 ans et près d'un Européen sur deux (47%) hors de France souhaite même partir après 65 ans alors que les Français ne sont que 20% à le souhaiter.

En âge souhaité de départ à la retraite, la France est la plus précoce d'Europe : 62 ans, vs 63 ans en Italie et en Espagne, et 65 ans en Allemagne et au Royaume-Uni.

Surtout, alors que 45% des Italiens, 47% des Espagnols, 48% des Allemands et 50% des Britanniques souhaitent partir à 65 ans ou plus tard, seuls 20% des Français le souhaitent.

Le pronostic tend donc à rejoindre le souhait.

Longtemps, les Français nous ont dit vouloir partir à 60 ans tout en étant persuadés qu'ils partiraient en fait à la retraite à 65 ans.

Désormais, les deux projections se rejoignent car si les Français sont davantage prêts à partir à la retraite un peu plus tard (souhaits), ils anticipent aussi un départ à la retraite un peu moins lointain que ce qu'ils pensaient/craignaient il y a encore quelques années.

Ainsi, pour la première fois, la valeur médiane du souhait de départ rejoint celle du pronostic pour se situer toutes les deux à 62 ans.

Si l'on retient la moyenne plutôt que la médiane, la tendance est quasiment la même puisqu'on ne compte qu'un an d'écart entre le souhait et le pronostic avec un âge moyen anticipé de 62,8 ans (63 ans en valeur arrondie) et un âge souhaité de 61,6 ans.

C'est une grande nouveauté, car autrefois les Français imaginaient partir beaucoup plus tard : de 2014 à 2018 ils anticipaient, en moyenne, un départ à 65 ans. En 2019 et 2021 ils avaient baissé d'un an pour descendre à 64 ans avant, donc, de « tomber » à 63 ans en moyenne (62 en médiane) aujourd'hui.

Synthèse détaillée du sondage

(4/10)

La tendance est encore plus impressionnante si on se focalise sur la proportion de Français anticipant un départ à la retraite au-delà de 65 ans : ils étaient 63% en 2014, 58% en 2018, 52% en 2019 pour tomber à 39% l'année dernière et -record- 35% à présent en 2022.

Un mouvement en ciseaux s'est donc effectué : on accepte de partir plus tard qu'on ne l'aurait rêvé et on anticipe un départ finalement moins lointain qu'on ne le craignait. Tant mieux, le hiatus entre souhait et pronostic se réduit, or il est source de colères et de frustrations.

4) Les Français sont très pessimistes sur l'avenir du système de retraite

57% des Français pas encore à la retraite n'ont pas confiance dans leur système de retraite.

Les retraités, eux, sont à l'inverse une large majorité de 70% à lui faire confiance. Au total, en agrégeant retraités et non-retraités on compte 1 Français sur 2 (49% vs 50%) qui n'a pas confiance dans le système. Cette défiance est à la fois stable dans le temps (les étiages étaient les mêmes ces dernières années) et situe la France, dans la moyenne du pessimisme régnant en Europe à ce sujet.

Les Italiens sont ainsi 62% à se dire pessimistes sur leur système, les Allemands 55%, les Français (grâce aux retraités) 49%... alors que les Espagnols (53% d'optimistes) et surtout les Britanniques (57%) sont une nette majorité à se montrer confiants sur leur système de retraite.

Mais si les Français ne sont pas les seuls à être pessimistes sur l'avenir de leur système, ils sont bien les champions du pessimisme en Europe s'agissant de deux sujets bien précis concernant les retraites :

Plus encore que leurs voisins Européens (déjà peu enthousiastes), les Français pas encore à la retraite ne font pas confiance à leur employeur pour les aider à préparer leur retraite (59% de défiance en France contre seulement 49% en moyenne dans les autres pays européens) et surtout les deux-tiers d'entre eux (66% soit 10 points de plus que la moyenne européenne) n'ont pas confiance dans le fait que le jour où ils pourront partir à la retraite les caisses de retraites seront en capacité de leur verser une pension à la hauteur de leurs attentes.

Synthèse détaillée du sondage

(5/10)

La France se situe ainsi 20 points derrière le Royaume-Uni (champion d'Europe de l'optimisme) sur la confiance à l'employeur pour préparer sa retraite (40% vs 60%) et 18 points derrière concernant la confiance dans la capacité des caisses à bien payer les futures pensions (33% vs 51%). Défiants en l'avenir du système, prévoyant de partir plus tard qu'ils ne l'espéraient il y a encore quelques années, pas convaincus que les caisses pour payer les pensions prévues, les Français sont depuis plusieurs années nombreux à envisager de devoir travailler une fois qu'ils seront à la retraite. Près d'un non-retraité sur deux (44%) l'envisage.

5) Les Français sont toujours très hostiles à une réforme des retraites impliquant une augmentation de l'âge légal de départ

67% des Français et 72% de ceux qui ne sont pas encore à la retraite sont opposés à ce que l'âge légal de départ à la retraite soit désormais repoussé à 64 ou 65 ans.

Le consensus dans le rejet est total : même les retraités, habituellement favorables aux réformes des retraites concernant les autres, sont une (courte) majorité (54% vs 46%) à se dire opposés à cette réforme. Sans doute anticipent-ils qu'elle générerait du désordre, des manifestations et des difficultés économiques. Les cadres (42%), les travailleurs indépendants (39%), les habitants de l'agglomération parisienne (37%) et les 18-24 ans (36%) sont les moins hostiles à cette réforme, mais ils sont tout de même une large majorité de plus de 6 personnes sur 10 à y être opposés. C'est auprès des ouvriers et des 50-64 ans que le rejet est le plus élevé, dépassant les trois-quarts des personnes interrogées.

Notre dernier sondage d'actualité Odoxa-Backbone-Consulting pour le Figaro du 21 septembre dernier montrait bien d'ailleurs le risque pour le président de relancer en l'état la réforme « Edouard Philippe » interrompue avec le Covid. 55% des Français ne souhaitent pas que cette réforme soit relancée, 72% d'entre eux estimant qu'on pouvait très bien réformer efficacement les retraites sans augmenter l'âge légal de départ à la retraite.

Surtout, attention à la méthode car les trois-quarts des Français ne veulent ni que la réforme passe par voie d'amendement au PLFSS plutôt que par un projet de loi (77%), ni -in fine- d'un recours au 49.3 (72% estiment même que ce serait « inacceptable »).

Socialement, le sujet est éruptif car 67% des Français indiquaient même dans ce sondage être prêts à soutenir une mobilisation qui s'opposerait à une telle réforme ...

Synthèse détaillée du sondage

(6/10)

6) « Travailler plus pour gagner plus » (à la retraite) ? Oui disent les Européens, non disent les Français !

L'idée d'âge pivot et donc de travailler plus longtemps pour améliorer son revenu à la retraite n'emballa pas plus que cela les Français. Seulement 47% des Français comme des non-retraités y seraient prêts. C'est peu, c'est surtout 12 points de moins que la moyenne européenne (59%). La France est ainsi, avec l'Allemagne (45% vs 54%), le seul pays où une majorité de personnes refusent ce « troc ». En Espagne (60%), au Royaume-Uni (63%) et en Italie (65%) plus de 6 personnes sur 10 se disent prêtes à accepter de « travailler plus pour gagner plus ».

7) Alors que faire pour améliorer ses revenus à la retraite ?

Épargner plus à titre individuel ! c'est l'option privilégiée par 40% des Français. Si l'on ajoute l'item cité en 3^{ème} position qui consiste à épargner plus au sein de son entreprise (22%), on comprend que les Français privilégient clairement cette épargne « indolore » à l'idée de travailler plus longtemps.

S'il le faut, ou pour ceux qui ne l'excluent pas totalement, les Français préfèrent travailler plus longtemps à temps partiel dans le cadre de la retraite progressive (34%, 2^{ème} option la plus citée) ou encore l'idée d'un cumul emploi-retraite (29%, 3^{ème} option la plus citée)... mais en aucun cas deux des options qui leur sont souvent présentées comme la seule alternative possible : travailler plus longtemps à taux plein (15% et dernier choix) ou bien cotiser d'avantage tout au long de sa carrière (avant-dernier cité avec 16%).

8) Le niveau d'information transmis par les employeurs sur la retraite est extrêmement faible

Seulement un actif sur cinq (21%) s'est vu expliqué les avantages dont il bénéficierait pour son épargne-retraite. Et encore moins de la moitié – soit moins d'un actif sur dix (9%) – a accès régulièrement à cette information.

Les autres, ne sont informés que, soit lors de leur embauche (5%), soit uniquement lorsqu'ils interrogent leur employeur. Et les plus concernés sont les moins bien informés ! Le niveau d'information décroît continuellement avec l'âge : 35% auprès des 18-24 ans, 27% auprès des 25-34 ans, 20% auprès des 35-49 ans et seulement 17% auprès des 50-64 ans.

Synthèse détaillée du sondage

(7/10)

Les jeunes sont ainsi deux fois mieux informés (ou deux fois plus nombreux à l'être) par leurs employeurs que les seniors se préparant prochainement à partir à la retraite.

Pourtant 80% des Français pensent que les entreprises ont un rôle à jouer en matière de préparation financière de la retraite de leurs salariés en mettant en place des produits d'épargne spécifiques

Si le report de l'âge légal de départ à la retraite est une mesure qui ne « passe pas », l'idée de réformer les retraites, elle, s'impose dans l'opinion, d'une part, pour pérenniser notre système que les Français jugent fragile, mais aussi d'autre part, parce que les inégalités entre Français sont nombreuses face à la retraite.

Les femmes notamment sont très nombreuses à se trouver lésées concernant leurs retraites.

Notre baromètre propose à cet égard des résultats tout à fait édifiants.

1) Les femmes sont nombreuses à connaître des situations de précarité face à l'emploi et la retraite

D'abord, près d'une femme sur deux (47%) a connu au moins l'une des situations de précarité suivantes par rapport à l'emploi/la retraite :

- 22% des femmes ont déjà été en congés parental pendant une longue période
- 24% ont déjà cessé de travailler pour être « femme au foyer » / s'occuper de leurs enfants
- 9,5% ont déjà eu une activité non salariée/non rémunérée ou faiblement rémunérée parce qu'elles avaient travaillé avec/pour leur conjoint
- 17,5% sont ou ont été « mère célibataire

Synthèse détaillée du sondage

(8/10)

Logiquement, ces situations de précarité au regard d'une retraite à taux plein augmentent avec l'âge. Ainsi, 53% des femmes âgées de 50 à 64 ans (contre 24% des jeunes), donc à portée de retraite, ont déjà connu l'une de ces situations.

Mais l'inégalité sociale et territoriale est surtout maximale dans ce domaine : les indépendantes en souffrent bien plus que les salariées (59% vs 49%), les ouvrières que les cadres (63% vs 37%) et les femmes les moins diplômées bien plus que leurs homologues diplômées du supérieur (55% vs 38%).

2) Elles sont pourtant moins bien informées que les hommes sur le sujet des retraites

Seulement 49% des hommes considèrent être bien informés sur les démarches à effectuer pour préparer leur retraite. Ce résultat est encore plus mauvais auprès des femmes, surtout si elles ont connu des carrières hachées : 44% des premières et 43% des secondes (qui pourtant en auraient le plus besoin) se disent bien informées... soit 5 et 6 points d'informations en moins que les hommes.

Sur un plan plus concret, les femmes sont aussi moins nombreuses que les hommes à avoir déjà effectué une simulation pour savoir à quel âge elles partiront à la retraite : 52% des hommes l'ont déjà fait contre 47% des femmes (et 50% chez celles ayant connu une situation de précarité).

Elles sont aussi moins nombreuses qu'eux à avoir déjà souscrit un PER : 17% seulement contre 24% des hommes.

Enfin, elles font aussi moins confiance à leur employeur que les hommes pour les aider à préparer leur retraite : 49% des hommes font confiance à celui-ci contre 40% des femmes et même 37% auprès de celles ayant connu une carrière hachée.

Cela se comprend... si seulement 26% des hommes se sont déjà vu expliquer par leur employeur les avantages dont ils bénéficiaient pour leur épargne-retraite, les femmes ne sont que 17% à avoir eu cette « chance ».

3) Elles sont encore plus défiantes sur l'avenir du système de retraite et leur capacité à en bénéficier

En moyenne (en mixant retraités et non-retraités) les Français sont partagés à 50/50 concernant leur confiance « macro » dans l'avenir de notre système de retraite.

Synthèse détaillée du sondage

(9/10)

Mais en réalité, cette moyenne masque une nette différence « hommes-femmes » : ainsi alors que 56% des hommes disent avoir confiance dans le système, les femmes, elles sont une majorité strictement inverse (55%) à ne pas avoir confiance. La défiance atteint même 56% auprès de celles ayant connu des carrières hachées.

Au niveau « micro » c'est encore pire.

60% vs 39% des Français n'ont pas confiance dans le fait que le jour où ils pourront partir à la retraite, « les caisses de retraite me verseront une pension à la hauteur de mes attentes ».

La défiance déjà élevée chez les hommes (56% vs 43%) l'est encore plus auprès des femmes (64% vs 35%) surtout auprès de celles ayant connu une carrière hachée ou précaire (68% vs 32%, soit 5 points de défiance de plus que les femmes n'ayant pas connu ces situations).

4) Elles rejettent plus encore que les hommes une réforme avec un report de l'âge légal

Les femmes ne sont pas plus prêtes que les hommes à une réforme des retraites pourtant présentée comme pouvant avantager les femmes aux carrières hachées. Au contraire.

69% des femmes (dont 67% pour celles ayant connu une carrière hachée) sont opposées à une réforme des retraites impliquant un report de l'âge légal de départ à 64 ou 65 ans. C'est un rejet plus fort encore que celui observé auprès des hommes (65%).

Pourtant, comme pour les hommes, bon nombre de femmes, envisagent de devoir continuer à travailler au moment de leur retraite pour compléter vos ressources financières : elles sont 45% (comme les hommes) à le prévoir et même une majorité de 52% auprès de celles ayant connu une situation de précarité.

5) En revanche, comme leurs maris/pères/frères, les femmes sont largement favorables aux mesures/réformes visant à réduire les inégalités hommes-femmes face à la retraite

Bien conscients et conscientes des inégalités hommes-femmes face à la retraite, les Françaises et les Français sont largement d'accord pour approuver les trois principales mesures visant à réduire les inégalités hommes-femmes face à la retraite testées dans l'étude.

Synthèse détaillée du sondage

(10/10)

L'attribution de points de retraite complémentaire pour toute interruption de travail liée à l'éducation des enfants ou au soutien aux aînés (aidants) est une mesure approuvée par 80% des femmes et 78% des hommes, la mise en place d'un dispositif permettant de transférer des droits à la retraite entre conjoints est approuvée par 75% des femmes et -même- 78% des hommes et, enfin, la création d'un PER « interruption de carrière » avec des avantages plus importants est une mesure soutenue par 72% des femmes et 70% des hommes.

Bref, les Français ont évolué sur les retraites, inquiets pour l'avenir de leur propre retraite et pour le système tout entier, ils sont prêts à une réforme, surtout si elle permet de corriger les lourdes inégalités hommes-femmes face à la retraite, mais ils entendent que celle-ci ne passe pas une augmentation générale de l'âge légal et surtout que cette réforme se fasse dans la concertation.

Seront-ils entendus ?

Gaël Sliman, président d'Odoxa